



ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

Lettre d'information n° 162 – décembre 2017

Séances publiques à 15h30*

Vendredi 1^{er} décembre

– Note d'information de M. Jean-Bernard de Vaivre, correspondant de l'AIBL : « Gustave Schlumberger et le décor de l'auberge du prieuré de France à Rhodes ».

– Communication de M. Jean-Louis FERRARY, Vice-Président de l'Académie : « Les fastes de *Privernum* et le dispositif césarien à Rome et en Occident à la veille de l'expédition contre les Parthes ».

Vendredi 8 décembre

Le programme de la séance placée dans le cadre du colloque « Fleuves d'Asie. Centres de civilisation » est le suivant :

– Communication de M^{me} Anna Caiizzo, sous le patronage de François DÉROCHE : « Le héros et le fleuve. L'imaginaire des fleuves dans les manuscrits de l'Orient médiéval ».

– Communication de M^{me} Vasundhara FILLIOZAT, sous le patronage de Henri-Paul FRANCFORT : « Tungabhadra, rivière célèbre du Karnāṭaka ».

Vendredi 15 décembre

– Communication de M^{me} Alessandra Malquori, sous le patronage de M. André VAUCHEZ : « Images et communication au Moyen Âge. Le projet de base de connaissance en ligne sur la Thébaidé ».

Vendredi 22 décembre

– Communication de M. Jean-Yves Empereur, correspondant de l'Académie : « Les ports grecs : Amathonte et Thasos ».

* En grande salle des Séances

Palais de l'Institut de France, 23 Quai Conti, Paris VI^e arrondissement
Bus 24, 27, 39, 95 – M^o 1, 4, 7, 10

Retrouvez la Lettre d'information de l'AIBL, téléchargeable au format pdf sur www.aibl.fr.



Wang Hui (1632-1717), Paysage, encre sur papier, © musée Cernuschi.

civilisation, lui donne son paysage, sa prospérité, son mode de vie, sa culture. Le fleuve a sa place dans les littératures. Exemple de l'écoulement et du renouvellement perpétuel, il inspire la pensée mythique ou philosophique. Il a une place privilégiée dans les religions. Les dieux ont le même besoin d'eau que les hommes et ont leurs fleuves dans leurs séjours célestes. Le fleuve est souvent un être irrégulier, au débit changeant, qui déplace son cours, disparaît périodiquement. Les plus longs et les plus puissants peuvent définir plusieurs nations et leurs ressources doivent être partagées entre divers États. L'histoire et l'actualité connaissent des conflits autour de la générosité ou de l'épuisement d'un fleuve. La construction ou la destruction d'un barrage peut être une arme, voire un crime de guerre.

► **Communications de la matinée du vendredi 8 décembre (9h30-13h), sous la présidence de M. Jean-Pierre MAHÉ**, membre de l'AIBL, Président de la Société asiatique : « Le Tigre en Ġazira au VI^e / XII^e siècle : la vie politique, économique et religieuse au fil de l'eau », par É. Hibon ; « Regards ottomans sur l'Oronte et sa légende », par J.-L. Bacqué-Grammont ; « De la Gaṅgā au Gange », par J. Haudry ; « La Karatoyā. Grandeur et décadence d'un fleuve du Bengale », par V. Lefèvre ; « L'histoire de l'astronomie sanscrite au fil des eaux de la Nīlā (Kerala) », par P.-S. FILLIOZAT, membre de l'AIBL, Vice-Président de la Société asiatique.

Pour en savoir plus sur l'intégralité du programme de ce colloque > www.aibl.fr (rubrique « Séances et manifestations » > Colloques et journées d'études > Colloques et journées d'études 2017 »).

Remise du Prix Jean et Marie-Françoise Leclant 2017

Le vendredi 10 novembre, dans la grande salle des séances du palais de l'Institut, M. Claude Rilly a reçu, devant un public nombreux réunissant personnalités du monde de la diplomatie et de la culture, collègues et amis, le Prix de la Fondation Jean LECLANT, des mains de M^{me} Marie-Françoise Leclant, sa fondatrice, et de celles de M. Michel ZINK, Secrétaire perpétuel de l'AIBL et Président de la Fondation. D'un montant de 10.000 €, ce prix a été décerné à la Mission archéologique française de Sedeinga (Soudan), dirigée par M. Claude Rilly, en collaboration avec M. Vincent Francigny, dans le but de soutenir la poursuite du programme de fouille de la nécropole napato-méroïtique de ce site nubien (VII^e s. av. J.-C./IV^e s. ap. J.-C.) – qui a permis de dégager, à ce jour, non seulement soixante pyramides et une centaine de tombes, mais aussi d'exhumer plusieurs stèles et tables d'offrandes inscrites dans la langue méroïtique dont M. Claude Rilly, tout à la fois linguiste et égyptologue, est le principal spécialiste mondial. Ont tenu à honorer cette cérémonie de leur présence, M^{me} Hélène CARRÈRE d'ENCAUSSE, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, MM. Hesham Elmekwad, chef de mission adjoint, représentant l'ambassadeur d'Égypte en France, Jubair Ismail Jubair, représentant l'ambassadeur de la République du Soudan en France, ainsi que M^{me} Francine d'Orgeval, experte au pôle des sciences humaines et sociales et de l'archéologie du ministère des Affaires étrangères, qui est venue notamment témoigner, par sa présence, de l'importance que revêt le prix de la Fondation Jean Leclant dans le monde de l'archéologie, et plus particulièrement de l'égyptologie. Pour en savoir davantage > <http://www.aibl.fr/prix-et-fondations>.

Événement

Colloque international AIBL / Société asiatique / INALCO-CERLOM (Centre d'Étude et de Recherche sur les Littératures et les Oralités du Monde)

« Fleuves d'Asie. Centres de civilisation »

Jeudi 7 décembre (INALCO-CERLOM, salle des conseils)
Vendredi 8 décembre (AIBL, grande salle des Séances)

L'imaginaire occidental a fait du Gange un vieillard au statut de patriarche, l'imaginaire indien en a fait la déesse Gaṅgā et lui a donné le statut d'une fidèle épouse de l'océan. Le besoin vital de l'eau apportée par un fleuve est universel. L'imaginaire fait la différence. Chaque fleuve définit une



De g. à dr. : MM. Cl. Rilly, M. ZINK, Secrétaire perpétuel de l'Académie, et M^{me} M.-F. Leclant. Cliché J. Agnel.

In memoriam



Élu associé étranger, le 16 avril 2010, au fauteuil de Karl-Ferdinand WERNER, après avoir été nommé correspondant étranger le 28 avril 2006, le romaniste suisse **Max PFISTER** est décédé à Sarrebruck, le 21 octobre 2017, à l'âge de 85 ans.

Professeur émérite de l'Université de Sarrebruck, où il avait enseigné de 1974 à 2000, il était le directeur du monumental *Lessico etimologico italiano*, un ouvrage de référence mondial dans le domaine des études de linguistique italienne qui reconstruit l'histoire des mots dans l'italien et ses dialectes, des premières attestations à nos jours, et dont 14 volumes ont été publiés depuis 1979. Du fait de sa réputation internationale, Max PFISTER avait été appelé à siéger au sein de nombreuses sociétés savantes, entre autres, au Centro di Studi filologici e linguistici siciliani (Palerme), à la Société de Linguistique romane (Président, puis Président d'honneur) et à l'Istituto Lombardo (Milan) ; il était également membre de plusieurs académies, dont l'Accademia dei Lincei (Rome), l'Accademia della Crusca (Florence) et l'Akademie der Wissenschaften und der Literatur (Mayence). Officier de l'Ordre du Mérite de la République italienne, il était aussi docteur *honoris causa* des Universités de Bari, Lecce, Turin, de Rome et Palerme et avait reçu, en 1993, le Prix international Galileo Galilei. Éditeur de la *Zeitschrift für romanische Philologie*, il laisse une œuvre abondante comportant plus de 800 notes et articles, dont les principaux ont été réunis en 2002 dans un épais recueil intitulé : *Scripta minora selecta de rebus galloromanicis et italicis*. Parmi ses nombreux ouvrages, on se bornera à citer un classique indispensable, son *Einführung in die romanische Etymologie*, et, plus près de nous sa monographie sur les *Aspekte und Probleme der römisch-germanischen Kontinuität. Sprachkontinuität an Mosel, Mittel- und Oberrhein sowie im Schwarzwald*.



Élu correspondant de l'Académie, le 19 mars 1999, l'africaniste et linguiste **Lionel Galand** est décédé à Roosendaal, au Pays-Bas, le 28 octobre 2017, à l'âge de 97 ans.

Normalien de la rue d'Ulm et ancien membre de l'École française de Rome, Lionel Galand débuta sa carrière à l'Institut des Hautes Études marocaines de Rabat (1948-1956), puis professa à l'INALCO (1956-1977) et à la IV^e section de l'École pratique des Hautes Études (1971-2006), qui lui confèrent tous deux l'honorariat. Maître incontesté des études libyco-berbères, on lui doit des travaux fondamentaux sur la grammaire comparée des langues berbères, le déchiffrement des alphabets libyques, ainsi que plusieurs études sur les poésies touarègues recueillies par Charles de Foucauld. Il avait également contribué à l'étude du guanche, l'ancienne langue des îles Canaries. Ancien Président du Groupe linguistique d'Études chamito-sémitiques (GLECS), il était membre de la Société de Linguistique de Paris et de la Linguistic Society of America. Membre étranger de l'Académie royale des Sciences d'Amsterdam, il avait fondé, à Milan, la classe des études africaines de l'Accademia ambrosiana. Il était également le directeur de publication de la Lettre du *Répertoire des Inscriptions libyco-berbères (RILB)*. Parmi sa riche bibliographie réunissant plus de 200 articles et de nombreux ouvrages, on se bornera à citer son livre *Regards sur le berbère*, paru en 2010, qui constitue la pierre angulaire de nos connaissances dans cette discipline.

Activités des membres

Les **21 mars 2017**, **M. François-Xavier Dillmann**, correspondant de l'Académie, a donné devant l'Institut d'Histoire des Religions de l'Université de Stockholm une conférence (prononcée en suédois) sur la chute du roi de Norvège Olaf Haraldsson. Le **29 juillet**, il a donné la même conférence (prononcée en islandais) devant la fondation Snorri Sturluson (*Snorrastofa*), à Reykholt, en Islande (pour en savoir davantage sur ce centre culturel d'études médiévales fondé à la mémoire du grand poète scandinave auteur de l'*Edda* > <http://www.snorrastofa.is/english/>). Le **9 août**, dans le cadre de l'émission dirigée par M. Björn Bjarnason, ancien ministre de l'Éducation et de la Culture de la République d'Islande, il a accordé un entretien à la chaîne de télévision islandaise NTT sur Snorri Sturluson et la *Heimskringla (La Saga des rois de Norvège)*. Le **8 novembre**, il a donné une communication (en suédois) sur « La notion d'incroyance dans la Scandinavie ancienne », au cours d'un colloque organisé à Uppsala, en collaboration avec l'Académie royale Gustave Adolphe, qui était consacré à l'œuvre de l'historien des religions Folke Ström.

Les **6 et 7 octobre**, **M. Franciscus VERELLEN**, membre de l'Académie, a participé au colloque international « The Way and the Words: Religion and Poetry in Medieval China » organisé à l'Université de Princeton en l'honneur du Professeur Stephen Bokenkamp, spécialiste du taoïsme chinois médiéval (pour en savoir davantage sur ce colloque > <http://the-way-and-the-words.princeton.edu>). Les **9 et 10 novembre**, il a participé aux travaux du conseil scientifique de l'Institut d'Études avancées de Nantes. Le **18 novembre**, il a pris part à une table ronde au sujet du livre *Celestial Masters: History and Ritual in Early Daoist Communities* de Terry Kleeman (Harvard, 2016), lors du congrès de l'American Academy of Religions à Boston.

Le **10 octobre**, **M^{me} Claire-Akiko Brisset**, correspondant de l'Académie, a participé au 2^e colloque Hôbôgirin « Rongi. Les disputations bouddhiques au Japon » organisé au Collège de France et à la fondation Hugot, les 10-12 octobre, par **M. Jean-Noël ROBERT**, membre de l'Académie, en collaboration avec le Professeur Abe Yasurô, directeur du Research Center of Cultural Heritage and Texts de l'Université de Nagoya ; elle y a présenté une communication intitulée : « Disputation bouddhique et parodie dans le Japon du XVI^e siècle : à propos du "Rouleau sur les mérites comparés du saké et du riz" (*Shuhanron emaki*) » (pour consulter le programme de ce colloque > <http://www.college-de-france.fr/site/jean-noel-robert/symposium-2017-2018.htm>). Les **19 et 20 octobre**, **M^{me} Claire-Akiko Brisset** a co-organisé avec le Professeur Daniel Struve (Université Paris Diderot) un colloque à l'Université Paris Diderot sur « *Le Dit des Heike* et autres récits guerriers : une épopée japonaise ? », auquel a participé le 19 octobre **M. Michel ZINK**, Secrétaire perpétuel de l'Académie, avec une communication sur « La gloire dans la *Chanson de Roland* ». Elle est également intervenue dans ce colloque, le 20 octobre, avec une communication intitulée : « Le récit (*monogatari*) à l'intérieur des récits guerriers japonais » (pour consulter le programme de ce colloque > <http://recherche.univ-paris-diderot.fr/file/6569/download?token=OQTf9Ava>).

M. Jacques VERGER, membre de l'Académie, a participé à Arras, les **19 et 20 octobre**, au colloque « Intellectuels au Moyen Âge : 60 ans d'un anachronisme fondateur. Hommage à Jacques Le Goff » organisé par l'Université d'Artois ; il en a présidé une séance et a pris part à la table ronde finale (pour en savoir davantage sur ce colloque > <http://www.irht.cnrs.fr/?q=fr/agenda/les-intellectuels-au-moyen-age-60-ans-d-un-anachronisme-fondateur>).

Prix de l'Institut



En sa séance du 19 mai 2017, la commission de l'Académie chargée de proposer cette année le lauréat du Grand Prix de la **Fondation Prince Louis de Polignac** a choisi de soutenir le projet JONAS développé par la section romane de l'Institut de Recherche et d'Histoire

des Textes (CNRS) en vue de fournir un répertoire en ligne des textes et manuscrits français et occitans médiévaux. Les principaux objectifs de JONAS visent non seulement à indiquer, pour un texte donné, tous les témoins manuscrits et imprimés connus, mais aussi à fournir des notices textuelles, et ponctuellement codicologiques, de tous les manuscrits contenant des textes médiévaux en français ou occitan, enfin, à signaler des ressources bibliographiques sur les traditions manuscrites (éditions de textes, études codicologiques, histoires de la réception et de la diffusion...). La base JONAS contient actuellement des informations sur 18 567 textes, 18 678 manuscrits et 455 imprimés anciens. Elle recense 50 787 témoins (copies d'un texte dans un manuscrit ou un imprimé ancien) (pour en savoir davantage sur le projet JONAS et en consulter le site Internet > <http://jonas.irht.cnrs.fr>).

En sa séance du 19 mai 2017, la commission de l'AIBL chargée de désigner le lauréat du Prix de la **Fondation Jean-Édouard Goby** de l'Institut de France a décidé d'attribuer son prix annuel à M^{me} Hélène Braeuner pour l'aider à la publication de sa thèse intitulée : « Les représentations du canal de Suez (XV^e-XX^e s.) : esthétiques et politiques d'une vision ».



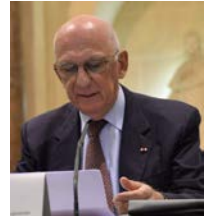
F. Barry, *Le chantier n°5 : vue du canal de Suez*, 1863, Paris, Fonds patrimonial du Souvenir de Ferdinand de Lesseps et du canal de Suez.

Événements

Les 18 et 19 octobre 2017, la Fondation Simone et Cino Del Duca a accueilli le colloque international « Reconstruire les villes : temps et espaces réappropriés » organisé par l'Académie, en collaboration avec l'association « Semitica et classica », pour célébrer la première décennie de la revue internationale d'études orientales et méditerranéennes de cette dernière. Ouvert

par le Président **Christian ROBIN**, qui en a été le principal maître d'œuvre, et M^{me} Hedwige Rouillard-Bonraisin, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études (voir cliché *supra*), ces journées présidées par plusieurs membres et correspondants de l'AIBL (**MM. Christian ROBIN, Jean-Pierre SODINI, Pierre GROS**, ainsi que M^{mes} **Madeleine Scoppello** et **Françoise Briquel-Chatonnet**) ont permis, au fil de vingt exposés, de passer au crible de la réflexion scientifique, notamment grâce à des études de cas, les rapports entre destruction et reprise en main des villes, ainsi que la distinction entre fondation et reconstruction.

Le 19 octobre 2017, l'Académie des Sciences a tenu à associer l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres au lancement officiel, sous la Coupole, de la première édition numérique, collaborative et critique de l'*Encyclopédie* (ENCCRE) de Diderot, de D'Alembert et de Jaucourt (1751-1772) assurée par une équipe internationale et pluridisciplinaire de plus de 120 membres à partir d'un exemplaire conservé à la bibliothèque Mazarine. Après une allocution d'ouverture par M^{me} **Catherine BRÉCHIGNAC**, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, sont successivement intervenus M^{me} **Hélène CARRÈRE d'ENCAUSSE**, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, **M. Michel ZINK**, Secrétaire perpétuel de l'AIBL, et M. Alexandre Guilbaud, au nom des coordinateurs de cette entreprise exemplaire, en présence de **M. Gabriel de BROGLIE**, Chancelier de l'Institut de France, dont la Fondation Simone et Cino Del Duca a soutenu ce projet, ainsi que de nombreuses personnalités, chercheurs et passionnés (pour en savoir plus sur cette édition et visionner les vidéos de la cérémonie > <http://enccre.academie-sciences.fr/encyclopedie/> et <http://www.academie-sciences.fr/fr/Ceremonies/lancement-enccre.html>).



Cl. Académie des Sciences.

Après une allocution d'ouverture par M^{me} **Catherine BRÉCHIGNAC**, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, sont successivement intervenus M^{me} **Hélène CARRÈRE d'ENCAUSSE**, Secrétaire perpétuel de l'Académie française, **M. Michel ZINK**, Secrétaire perpétuel de l'AIBL, et M. Alexandre Guilbaud, au nom des coordinateurs de cette entreprise exemplaire, en présence de **M. Gabriel de BROGLIE**, Chancelier de l'Institut de France, dont la Fondation Simone et Cino Del Duca a soutenu ce projet, ainsi que de nombreuses personnalités, chercheurs et passionnés (pour en savoir plus sur cette édition et visionner les vidéos de la cérémonie > <http://enccre.academie-sciences.fr/encyclopedie/> et <http://www.academie-sciences.fr/fr/Ceremonies/lancement-enccre.html>).

Activités des membres (suite)

Le 16 octobre, lors du colloque d'Arles sur « Le Luxe en Gaule » organisé par le musée départemental Arles antique, la Bibliothèque nationale de France et l'IRAMAT-centre Ernest-Babelon (UMR 5060, CNRS, Université d'Orléans), **M. Pierre GROS**, membre de l'Académie, a présenté la communication suivante : « *La magnificentia publica* dans les centres urbains de la Gaule romaine sous le Haut Empire : marqueurs, signification et limites » (pour en savoir davantage sur ce colloque et l'exposition du musée départemental Arles antique « Le luxe dans l'Antiquité » ouverte jusqu'au 21 janvier 2018 > <http://bnf.hypotheses.org/1909>).

A l'occasion du troisième colloque international d'études sur Grégoire de Narek, organisé à l'Institut des Manuscrits arméniens d'Erevan (Matenadaran), **M. Jean-Pierre MAHÉ**, membre de l'Académie, a donné en arménien, le 17 octobre, une communication sur « L'Exégèse messianique des Prophètes dans les *Odes* de Grégoire de Narek ». Le 19 octobre, il a prononcé, à l'Institut de Littérature de l'Académie des Sciences d'Arménie, une conférence sur « L'alphabet arménien dans l'histoire et dans la mémoire ». Le 20 octobre, il a participé, à Gyumri, à la célébration du 20^e anniversaire du Centre de Recherches arménologiques.

Le 2 novembre, **M. John SCHEID**, membre de l'Académie, a prononcé la conférence d'ouverture au colloque international « Migrations, mobilité et transferts culturels : le cas des régions frontalières dans l'Antiquité » qui a tenu ses assises à Mulhouse, du 2 au 4 novembre, à l'occasion des vingt ans du Collegium Beatus Rhenanus (CBR), une structure transfrontalière (France-Allemagne-Suisse) de recherche et de formation universitaire consacrée aux sciences de l'Antiquité ; le 3 novembre, **M. Dario Mantovani**, correspondant étranger de l'AIBL, y a présenté une communication sur les « Lettori greci per i giuristi romani nella Tarda Antichità » (pour en savoir plus sur le CBR et sur ce colloque > <http://cbr.unibas.ch/fr/> et http://sophau.univ-fcomte.fr/images/CBR_Colloque-Tagung.pdf). Le 16 novembre, **M. John SCHEID** a donné une conférence à l'Université de Göttingen sur « Was in Rom opfern heißt. Die öffentlichen Opferriten in der Kaiserzeit nach den Berichten der Arvalbrüder ». Le 17 novembre, il a dirigé un séminaire sur « Themen und Themenfolgen in Plutarchs *Quaestiones Romanae* », dans la même Université à l'atelier intitulé : « Vermittlung religiösen Wissens in antiquarischer Literatur ».

Publications de l'AIBL

Journal des Savants

Sous la direction de MM. Philippe CONTAMINE, Jacques JOUANNA et Pierre-Sylvain FILLIOZAT, membres de l'AIBL. Fascicule 2017/2 (juillet-décembre), 168 p., 5 ill., décembre 2017 — Diff. De Boccard, 4 rue de Lanneau 75005 Paris — tél. 01 43 26 00 37 ; courriel : info@deboccard.com. Abonnement : l'année 2017 en 2 fasc., particuliers : 80 € ; institutions : 100 €.

Sommaire : « L'histoire textuelle du *Corpus hippocratique* », par Jacques JOUANNA, membre de l'AIBL ; « *Sarcophagus lapis*, la pierre qui mange la chair », par Suzanne Amigues, correspondant de l'AIBL ; « La construction d'un ordre juridique de l'enseignement. La politique scolaire d'Alexandre III et sa réception jusqu'au concile de Latran IV », par Thierry Kouamé ; « Un livret inédit sur saint Georges : une passion latine réécrite et son abrégé liturgique », par François DOLBEAU, membre de l'AIBL.

Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. LII

Guerre des manifestes, Charles le Téméraire et ses ennemis (1465-1475), textes édités et commentés par V. Bessey et W. PARAVICINI, associé étranger de l'AIBL, avec le soutien de la Fondation Fritz Thyssen (Cologne) et de la Fondation pour la Protection du Patrimoine culturel, historique et artisanal de Lausanne. Introduction historique de W. PARAVICINI, 348 p., 9 ill., décembre 2017, 50 € — Diff. De Boccard.

Gagner l'opinion publique pour mener à bien sa politique a toujours été une nécessité, et ce bien longtemps avant notre époque. Charles le Téméraire (1433-1477) et ses adversaires le savaient, d'où un échange de manifestes tout au long de ses douze ans de règne. Quand il prit le pouvoir, en 1465, il fit accompagner son action par deux manifestes successifs contre la famille de Croy. En 1470, Louis XI expliqua dans un manifeste l'ouverture de la guerre contre lui ; le Téméraire lui répondit de la même façon. En 1472, nouvelle guerre, nouvelle propagande contre le roi qu'il accusa d'avoir fait empoisonner son frère, Charles de France. En 1473, le duc de Bourgogne fit précéder sa conquête de la Gueldre par des mises en demeure. Les manifestes atteignirent leur plus grande extension européenne au cours de la tentative bourguignonne de mettre la main sur l'électorat de Cologne lors de la « guerre de Neuss » de 1474-1475, quand le duc, l'empereur Frédéric III et l'Empire prirent la parole les uns contre les autres. Ils connurent un dernier apogée avec la conquête de la Lorraine en 1475. Tous ces textes, presque tous inédits ou mal publiés, sont édités d'après les sources d'archives et commentés dans une introduction historique détaillée.

Carte archéologique de la Gaule (CAG), sous la direction scientifique de Michel Provost

L'Ain (CAG 01/2), par A. Buisson, avec la collaboration de J.-P. Legendre, I. Bollard-Raynaud et A.-Cl. Rémy, 400 p., 290 fig., décembre 2017, 40 €. — Diff. CID, 18 rue Robert Schuman, CS 90003, 94227 Charenton-le-Pont cedex ; tél 01 53 48 56 30 — Comptoir des presses d'universités, 88 rue Claude Bernard, 75005, Paris, tél. 01 47 07 83 27.

La *Carte archéologique de l'Ain* avait déjà été publiée en 1990. En raison de la profonde mutation ayant affecté l'archéologie française depuis lors, une refonte complète de ce volume, aujourd'hui épuisé, s'imposait – d'où une édition comptant 400 p. au lieu des 190 p. initiales. La connaissance du passé archéologique du département de l'Ain, situé entre Lyon et la Suisse, s'est en effet considérablement accrue au cours des dernières décennies du fait de la multiplication des « grands chantiers » de constructions (liés à la péri-urbanisation et aux « grands travaux » routiers et ferroviaires) qui y ont été menés et qui ont conduit les aménageurs à accepter des « diagnostics archéologiques » et des fouilles sur de grands espaces, ces dernières ayant été réalisés non seulement par l'INRAP mais aussi par des organismes privés comme Archeodunum et le bureau d'études Éveha. Il en résulte que la moisson des résultats engrangés dans ce nouveau volume suscite l'admiration. Pour ne citer qu'un seul exemple, on y lira des pages fondamentales sur l'agglomération romaine de Saint-Vulbas découverte près de la centrale nucléaire du Bugey, à la faveur du gigantesque projet du *Parc industriel de la Plaine de l'Ain* (PIPA) qui s'est sur étendu une superficie de 900 ha.

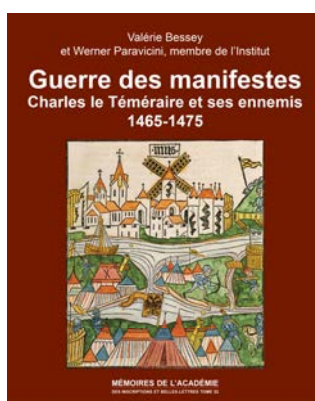
Recueil des Historiens de la France. Obituaires, Série in-8°, Vol. XVII

Le livre du chapitre de Saint-Émilien, publié sous la direction de J. VERGER, membre de l'AIBL, par F. Lainé, avec la collaboration de F. Boutoulle et de J.-L. Lemaître, novembre 2017, X-508 p., 106 pl. en couleurs, 50 €. — Diff. De Boccard.

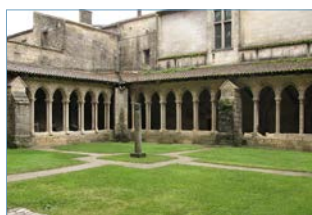
Longtemps resté presque inconnu des historiens, le livre du chapitre de Saint-Émilien trouve enfin, grâce à Françoise Lainé qui l'a soigneusement étudié, décrit, analysé et édité avec la collaboration de Frédéric Boutoulle et de Jean-Loup Lemaître, la place qu'il mérite dans la documentation ecclésiastique médiévale du Sud-Ouest de la France. Cette nouvelle publication s'inscrit, de manière logique, dans un important courant de travaux consacrés aux principaux établissements religieux de Bordeaux et de son diocèse au Moyen Âge, d'où se dégage progressivement un tableau cohérent des structures ecclésiastiques et de la vie chrétienne dans cette région à l'époque médiévale. Mais il y a plus, car le livre du chapitre de Saint-Émilien (ms. G 902 des archives départementales de la Gironde) est, à divers égards, un document exceptionnel. Il s'agit d'un manuscrit de 171 folios, remontant au début du XII^e siècle, constamment complété et utilisé jusqu'à la fin du XIII^e au prix d'ajouts incessants dans les marges et entre les lignes, ce qui lui donne une apparence souvent confuse et en rendait l'usage délicat, aussi bien pour les chanoines médiévaux qui s'en servaient à l'office que pour l'historien qui cherche aujourd'hui à en comprendre la structure et à en déchiffrer le contenu. Le fac-similé en couleurs qui figure à la fin du présent volume permettra au lecteur d'en juger par lui-même.



En haut : lunite de la mine de Tavari (Lesbos) ; en bas : Les sarcophages de la nécropole d'Assos.



Saint-Martin-du-Fresne. Fibule zoomorphe (M.-C. Frère-Sautot [dir.], 1998).



Le cloître de la collégiale de Saint-Émilien (© Jean-Loup Lemaître).